

sensu de la part de tous les Cercles antérieurs, suivant nôtre Conclusion du 3. Fevrier de la présente année, de reconnoître l'existence de l'association, nous n'avons à présent aucun doute, qu'au premier Congrès, qu'on doit tenir ici à Francfort, pour la réassomption duquel nous réitérons encore par celle-ci nos instances, les diverses résolutions des Cercles étant toutes arrêtées dans le même esprit, on ne prene la décision finale de déterminer les mesures les plus capables de perpétuer le repos & la tranquillité, & de s'unir conjointement pour prêter les secours stipulés contre toute invasion ennemie, sans prétendre toutesfois offenser personne, ou s'immiscer dans la présente guerre. Nous avons lieu de nous flatter, que vous ne ferez aucune difficulté de renvoyer, sans aucun délai, vos Ministres à l'Assemblée générale des Cercles antérieurs, selon le zèle que vous avez toujours témoigné pour le bien de la Patrie, & en conséquence de la loüable résolution que nous avons déjà prise. Vous devez être d'autant plus portés à exécuter ce dessein, que vous acheverez par là de rétablir entièrement l'harmonie entre tous les Membres du Cercle, que nous nous sommes au reste toujours efforcés d'entretenir, & que nous tâcherons de perpétuer par tous les moyens qui dépendront de nous. Nous sommes &c. Francfort, le 7. Septembre 1747.

La grande affaire du Mecklembourg, qui fait tant de bruit dans l'Empire depuis environ trente ans, est poussée avec tant de chaleur par le Duc Régnant, qu'on pense que la Diète de Ratisbonne la prendra en rapport sans plus de délai, pour la discuter, & la terminer ensuite définitivement avec le consentement Impérial.

Il a passé dans le cours du mois de Mai sur  
le